la lettre d'informations du Greseb Centre de Ressources et d'Expertise Scientifique sur l'Eau de Bretagne

Nº4 - Mars 2913



Ce bulletin est réalisé grâce au concours financier de la Région Bretagne

Responsable de publication: René Régnault, Président du Creseb • Rédaction: cellule d'animation du Creseb • Conception: Coconut • Impression: Media graphic

Le transfert de connaissances, au cœur des missions du Creseb

Le transfert de connaissances peut être défini comme un processus de mise au point et de transmission des connaissances aux utilisateurs, en un langage accessible et en outils utilisables dans des situations réelles (Amara et al., 2004).

u-delà de ce processus descendant, des « générateurs de connaissances » « utilisateurs », le transfert pose la question de l'appropriation des connaissances. En effet, l'accès aux connaissances ne garantit pas leur utilisation ou leur mise en œuvre effective. Des études récentes montrent que l'appropriation des sciences doit s'inscrire dans un processus de construction sociale et de mise en débat des connaissances, pour qu'elles puissent réellement accompagner la prise de décision et l'action publique.

Par ailleurs, même si l'on sait que le débat fait avancer les choses et que la controverse ne tient pas qu'aux seules questions scientifiques et techniques restant en suspend ou aux incertitudes, la question de la fiabilité des connaissances utilisées pour la prise de décision est également posée.

Ces questionnements ont été le point de départ d'importantes réflexions pour le Creseb en 2012, sur son champ d'activités, les valeurs de coopération et les méthodes de travail qu'il peut développer.

Au côté du Creseb, le Collège Coopératif en Bretagne a réalisé une étude diagnostic sur « Les coopérations acteurs - chercheurs - L'exemple de la qualité de l'eau en Bretagne ».

En suivant la dynamique du Creseb et en réalisant des entretiens sur le terrain, le CCB s'est interrogé sur la base des questions suivantes: quels sont les liens entre les scientifiques et les acteurs de la gestion intégrée de l'eau? Comment la connaissance scientifique est mobilisée au sein de la CLE et dans la prise de décision et l'action publique?

COMMENT S'OPÈRE LE TRANSFERT DE CONNAISSANCES AU SEIN DU CRESEB?

Les membres et partenaires du Creseb sont porteurs de questionnements et de savoirs :

		Acteurs de la gestion intégrée de l'eau	Acteurs scientifiques
Besoins/ question	-	Comment définir les objectifs et les moyens pour une gestion intégrée et durable de l'eau permettant d'atteindre les objectifs du bon état écologique des eaux et milieux aquatiques?	Comment orienter l'acquisition de nouvelles connaissances (recherche fondamentale) ou l'adaptation/le développement d'outils (recherche appliquée) en fonction des besoins et des réalités de terrain?
Connaiss	sances	Pratiques et expériences de terrain, connaissance du contexte et de spécificités locales, données.	Connaissances scientifiques Outils, modèles

Le partage de connaissances et les interactions entre les acteurs de la gestion intégrée de l'eau et les acteurs scientifiques peuvent s'opérer de plusieurs manières :



→ PAR DES TRANSFERTS DIRECTS

Grâce à des fiches de synthèse, des articles Internet, des formations...

Lorsque les connaissances scientifiques et les outils d'aide à la décision disponibles répondent bien aux besoins des acteurs de la gestion intégrée de l'eau et sont adaptés au contexte breton



→ SOUS LA FORME D'ESPACES COLLABORATIES

Grâce à des expérimentations sur des territoires pilotes et des groupes de travail entre acteurs scientifiques et acteurs de la gestion intégrée de l'eau.

Lorsqu'il est nécessaire de replacer les connaissances et outils disponibles dans le contexte breton ou lorsqu'il faut développer de nouveaux outils d'aide à la décision.

- À PARAÎTRE La politique et le manuel qualité décrivant les objectifs et méthodes de travail du Creseb.
 - Le rapport d'étude diagnostic du Collège Coopératif en Bretagne.

> Rendez-vous sur le site Internet du Creseb www.creseb.fr

Une nouvelle rubrique a été créée :

« La coopération acteurs - chercheurs »

Actu

Le Creseb poursuit ses réflexions sur le transfert de connaissances et la coopération entre les acteurs scientifiques et les acteurs de la gestion intégrée de l'eau en 2013.

Le Creseb a ainsi organisé deux tables rondes lors du Carrefour des Gestions Locales de l'Eau le 23 janvier 2013.

Le Président du Creseb, Monsieur René Régnault, Président de la CLE du SAGE Rance Frémur Baie de Beaussais, et le Vice-président du Creseb, Monsieur Olivier Thomas, Directeur du LERES au sein de l'EHESP (École des Hautes Études en Santé Publique), ont souhaité partager leurs réflexions sur ce sujet avec des scientifiques, des institutionnels, des acteurs de terrain... En effet, depuis la création officielle du GIS le 8 décembre 2011, le Creseb s'attache à renforcer les coopérations entre acteurs scientifiques et acteurs de la gestion intégrée de l'eau. Mais c'est un exercice complexe; le partage d'expériences et de réflexions ne peut donc être qu'enrichissant.

C'est la première fois qu'un tel sujet est abordé en profondeur, durant une après-midi entière, lors du Carrefour des Gestions Locales de l'Eau. Les présentations ont été très riches et les débats fructueux avec près de 150 personnes, qui se sont succédées au cours de l'après-midi dans la salle.



PROJET ECOESTUA

« Mieux connaître et faire connaître la qualité de l'eau, de la rivière à l'estuaire pour répondre aux enjeux de reconquête de la qualité des eaux »



Marie Czamanski du réseau EcoFlux, Hélène Laguerre d'Agrocampus Ouest et Anne-Sophie Blanchard, animatrice du SAGE de l'Odet

À partir de l'étude des flux de sels nutritifs et des variations des populations phytoplanctoniques de l'estuaire de l'Odet, le projet avait pour but de mieux connaître et faire connaître la qualité de l'eau de la rivière à l'estuaire en favorisant le dialogue et le partage des connaissances entre le monde scientifique et les acteurs des territoires des zones estuariennes. Le projet comporterait donc à la fois une dimension scientifique de recherche et une dimension pédagogique de partage des savoirs. De nombreux échanges et liens avec les acteurs du territoire ont ainsi été tissés, grâce à des formations, une expérimentation avec les pêcheurs pour évaluer le captage naturel en huîtres plates de l'Odet, des actions de terrain et en salle auprès de lycéens futurs agriculteurs, et une exposition itinérante ouverte au grand public. Le projet est né autour d'un partenariat fort entre Agrocampus Ouest Beg Meil, l'Institut Universitaire Européen de la Mer et le réseau Ecoflux ainsi que le SIVALODET (structure du SAGE de l'Odet).

2º TABLE RONDE • ÉCHANGES - DÉBATS



Véronique Van Tilbeurgh (sociologue à l'Université Rennes 2), Anouck Hubert (représentant la plateforme PERISCOPE de l'IUEN), Denis Bailly (Maître de conférences à l'UBO) et Jean-Baptiste Narcy (chef de projet AScA)

La co-construction de projets entre chercheurs et acteurs doit se faire le plus en amont possible: dès la phase de questionnement, d'état des lieux et de partage des enjeux de territoire, et où les connaissances doivent être mises en débat entre les scientifiques et avec la société;

La co-construction de projets doit s'appuyer sur un processus de négociation: une discussion où chacun trouve sa place et est entendu doit être mise en place, afin d'arriver à la fin à une décision négociée. Pour que la négociation fonctionne, il faut que toutes les parties prenantes en aient bien compris le principe et soient d'accord pour entamer la négociation selon les règles du jeu présentées en amont.

La controverse est inhérente à la science et elle doit également venir alimenter le processus de négociation.

La place du scientifique dans de tels projets peut être compliquée: il existe un risque « d'instrumentalisation du scientifique » pour aider à justifier d'une décision prise unilatéralement. Un basculement rapide à des situations d'imposition arrive alors. Face à ces jeux d'acteurs, le scientifique est rarement bien armé pour décoder ces situations et jeux de pouvoir.

Comme première piste, les sciences sociales, telles que la sociologie ou l'anthropologie, jouent un rôle très important car elles permettent de relever des demandes sociales qui seraient latentes. Les sciences sociales peuvent également aider les scientifiques à réfléchir sur leur rôle et à comprendre l'échiquier politique local afin qu'ils puissent intervenir dans de bonnes conditions. Dans le cadre de la territorialisation des politiques publiques, les scientifiques deviennent des acteurs comme les autres : les scientifiques jouent un rôle d'expert, mais pas seulement ; ils jouent également un rôle d'acteur et sont intégrés au processus de décision.

1^{re} TABLE RONDE • RETOURS D'EXPÉRIENCE

PROJET GAETAN

« Les fonctions des zones tampons comme enjeux de gouvernance des territoires: articulation entre connaissances et théorie d'action » Jean-Baptiste Narcy, chef de projet à l'AScA

L'équipe de chercheurs en sciences sociales de l'AScA a conduit ce projet en partenariat avec l'Inra, Agrocampus Ouest Rennes et le comité des bassins de la Lieue de Grève. L'obiectif était de comprendre comment la recherche s'inscrit dans une politique environnementale à l'échelle d'un territoire. Pour ce faire, les interactions entre scientifiques et gestionnaires de zones tampons sur le Yar ont été étudiées.

L'analyse a montré que les uns et les autres ne sont pas toujours d'accord entre eux sur ce que doit être ce changement, et ne regardent par conséquent pas tous de la même façon les zones tampons. Les gestionnaires hésitent entre différentes visions possibles et, de leur côté, les chercheurs ne s'accordent pas toujours sur le type de changement qu'il faudrait viser. Chacun de leur côté, ils ne débattent donc pas de la même chose. Les gestionnaires s'opposent sur

la conduite stratégique du changement (qui passe soit par un projet de territoire, soit par une modification d'une politique publique sectorielle), les scientifiques sur les paradigmes (ou bien encore les représentations du monde) dans lesquels ce changement doit être pensé. Afin de faciliter les collaborations entre scientifiques et gestionnaires, il est apparu, au regard de cette analyse qu'il était absolument fondamental d'expliciter et d'assumer la portée politique des débats scientifiques.

Les équipes scientifiques doivent s'interroger : au service de quels types de changement veulent-elles se placer? Et, par conséquent, quelles sont les problématiques scientifiques à privilégier?

Les gestionnaires doivent quant à eux répondre aux questions suivantes: compte tenu du type de changement que nous visons, quels sont les types de recherches qu'il nous faut aller



chercher pour nous y aider? Ce ne sera en effet pas le même type de recherche selon que l'on vise la définition d'un nouveau système d'exploitation, d'une nouvelle MAE pour articuler politique de l'eau et politique agricole, ou, de façon complètement différentes, si l'on cherche à définir un projet de territoire dans lequel les exploitations les zones tampons, les paysages, et l'agriculture... doivent trouver leur place.



L'objectif du projet ACASSYA était de construire et d'évaluer des scénarios d'évolution des systèmes de production agricole dans des territoires à fortes contraintes environnementales, en utilisant la modélisation et en favorisant une démarche participative. Le projet a regroupé 6 laboratoires de recherche ainsi que des acteurs de terrain et professionnels: Lannion Trégor Agglomération, le Comité Professionnel Agricole de la Lieue de Grève, la Chambre d'Agriculture

PROJET ACASSYA ET PROJET DE TERRITOIRE DES BV DE LA LIEUE DE GREVE

« Accompagner l'évolution agro-écologique des systèmes d'élevage dans les bassins versants côtiers, grâce à la modélisation »



Laurent Ruiz, ingénieur de recherche à l'INRA, Jean-Claude Lamande (président) et Bénédicte Lebref (animatrice) des bassins versants de la Lieue de Grève

des Côtes-d'Armor, la Chambre régionale d'Agriculture de Bretagne, l'institut de l'élevage, le Cedapa et le GAB (Groupement des Agriculteurs Biologiques).

La modélisation a été utilisée pour construire le projet de territoire à très basses fuites d'azote de la Lieue de Grève.

Au démarrage du projet, il y a une phase nécessaire où les chercheurs et les acteurs de terrain ont appris à se connaître et à se comprendre.

Puis, un travail de co-construction a été conduit. Trois scénarios ont été étudiés. Les résultats de la modélisation ont joué un grand rôle: ils ont montré qu'il n'y avait pas de solution toute faite. Cela a permis d'amener les acteurs du territoire vers un travail commun. En effet, ce n'est pas la recherche qui amène des solutions toutes faites, mais c'est une alimentation mutuelle entre chercheurs et acteurs de terrain qui permet d'aboutir à la construction du projet de territoire.

A PARAÎTRE • Les actes des tables rondes du Creseb

> Rendez-vous sur le site Internet du Creseb www.creseb.fr/ une nouvelle rubrique a été créée : « La coopération acteurs - chercheurs ».

Le point sur la programmation 2013



LE GAIN D'UNE ACTION SUR LES FLUX D'AZOTE À L'ÉCHELLE D'UN BASSIN VERSANT :

L'analyse croisée des besoins des territoires et de l'état des lieux des connaissances et outils disponibles a montré :

- qu'un nombre important d'outils de diagnostic des flux d'azote existent mais qu'il est nécessaire d'éclairer les acteurs sur les réflexions à conduire en amont pour identifier l'outil à mobiliser selon le problème posé et selon l'échelle étudiée ainsi que sur les intérêts et les limites de ces outils;
- que des connaissances actualisées (par rapport à des ouvrages de référence existants telles que les fiches du Conseil Scientifique de l'Environnement en Bretagne) existent sur l'impact des pratiques agricoles et des structures de paysages sur les fuites d'azote et qu'il serait opportun de les transférer aux territoires sous la forme de fiches opérationnelles, illustrées d'expériences réussies.

Sur proposition d'Agrocampus Ouest, une équipe pluridisciplinaire va réaliser une étude bibliographique et produire des fiches de transfert sur ces deux volets. Ce travail permettra aux territoires d'identifier et de hiérarchiser les actions les plus pertinentes à combiner à différents endroits du bassin pour atteindre les objectifs fixés en termes de réduction des flux d'azote.



L'APPROCHE SOCIO-ÉCONOMIQUE DU CHANGEMENT EN AGRICULTURE :

La synthèse sociologique réalisée par l'Université Rennes 2 pourra être prochainement diffusée auprès des élus et techniciens des territoires de SAGE et de BV. Cette synthèse apporte des éclairages sur les différents facteurs sociologiques impactant le changement de pratiques en agriculture.

Il est par ailleurs nécessaire de combiner approche sociologique et évaluation des impacts économiques dans le cadre d'un changement de pratiques ou de systèmes agricoles, pour véritablement répondre aux attentes des acteurs de terrain. L'analyse des connaissances et outils disponibles a permis de mettre en exergue l'absence d'outils adaptés pour évaluer les conséquences économiques d'un changement de pratiques ou de systèmes agricoles pour l'ensemble de la filière agricole ou à l'échelle d'un territoire breton.

Il est donc proposé de mettre en place un projet collaboratif sur quelques territoires volontaires où des dynamiques de changement sont à l'œuvre et en impliquant des scientifiques de différentes disciplines pour à la fois, conduire une analyse sociologique permettant de comprendre ces dynamiques et d'identifier de nouveaux leviers pour favoriser leur développement et essayer de mesurer les conséquences économiques de ce changement.



LES COURS D'EAU ET LE DÉBIT MINIMUM BIOLOGIQUE :

Des travaux collaboratifs sur des territoires pilotes (Ellé Isole Laïta, Odet et Rance) ont été engagés en 2012 afin de formaliser la démarche globale permettant d'appréhender la gestion quantitative de la ressource tout en intégrant la préservation des milieux.

Ces travaux seront finalisés sur le pre-

mier semestre 2013 et donneront lieu à la diffusion de fiches méthodologiques. Une réunion de restitution et d'échange sera également organisée le 20 juin.



LES CONTAMINATIONS BACTÉRIOLOGIQUES ET VIRALES DES FAUX LITTORALES :

Il est proposé de :

- procéder à une analyse fine des enjeux et des besoins des acteurs,
- réaliser un état des lieux et une analyse des connaissances et outils disponibles,
- mettre en place une réunion d'échange entre les acteurs de la gestion intégrée de l'eau et les acteurs scientifiques afin de co-définir les projets de transfert utiles à mettre en place.

Date à retenir

LES RENCONTRES-ATELIERS DU CRESEB: « Flux d'azote et approche socio-économique du changement en agriculture », couplées avec le colloque de restitution du projet Acassya « L'évolution agroécologique des systèmes d'élevage dans les bassins versants côtiers vulnérables ».



283 avenue du Général-Patton CS 21101 - 35711 RENNES Cedex 7

• **CONTACTS** Cellule d'animation

Pour plus d'infos: consultez le site internet du Creseb: www.creseb.fr

Delphine KLERCH-CANTE

coordinatrice

delphine.klerch@region-bretagne.fr 02 22 93 98 79

Laurent GRIMAULT

chargé du transfert scientifique

laurent.grimault@region-bretagne.fr 02 22 93 98 04

Régine PELLAN

assistante

regine.pellan@region-bretagne.fr 02 99 27 11 62